Mondanités.

De tout temps à la Nouvelle-Orléans, l'ouverture de l'Opéra Français a été un événement considérable dont on s'est préoccupé bien des jours à l'avance, et c'est toujours avec une ardente curiosité que l'on attend le lever du rideau.

Cette soirée d'ouverture si fertile en impressions diverses a été superbe mardi, au point de vue artistique aussi bien que mondain. L'élégance des toilettes, le scintillement des pierreries ajoutaient encore à l'éclat et au luxe de la salle où se trouvaient réunies toutes les personnalités mondaines actuellement dans notre ville.

Mme P. Labouisse est attendue demain de New York où elle a fait un séjour de quelques semaines après avoir passé l'été à Saugatuck, Conn., avec sa fille Mme Henry Lane Eno.

Mlle Sue White et M. James White sont attendus prochainement de Washington, D. C.

Mme James Hope Lamb qui passe l'hiver à la Nouvelle-Orléans chez Mme Boyd Goodrich est partie hier pour Biloxi où elle fera un court séjour chez ses parents.

Mme Carleton Hunt est de retour de sa résidence d'été sur le Hudson.

Mme G. W. Nott et Mlles Emma et Kate Nott sont arrivées vendredi de l'Europe où elles ont passé l'été.

Mlle Louise Lange est de retour de Covington où elle a fait un long séjour chez Mlle Florence Bernois.

On annonce les fiançailles d'une de nos jolies créoles, Mlle Juanita Bermudez, avec Alcide Salaün Jr.

M. et Mme James Bush sont de retour de leur voyage de noce et ont pris possession de leur résidence 1429 rue St André.

Mlle Lena Jackson est de retour du Nord.

Les demoiselles Matthews ont fait des invitations pour une réception jeudi, à 4 heures.

Mme Randall Dugué est de retour du nord.

M. et Mme John G. Woods sont arrivés de New York jeudi.

Mercredi soir aura lieu chez M. et Mme Emile Delvaille, rue Bourbon, une partie de "progressive euchre," organisée par quelques dames en vue de garnir un arbre de Noël pour les orphelins de l'Asile Ste Marie, du troisième district. L'affluence sera grande, sans aucun doute, dans les salons généreusement mis à la disposition de ces dames par Mme Delvaille, car il n'est personne qui ne s'intéresse à ces pauvres enfants et qui ne soit disposé à leur procurer quelques heures d'émotions exquises.

M. et Mme Frank Soulé sont revenus de Boston et ont pris des appartements pour l'hiver chez Mme Schaeffer rue Chestnut.

Mlle Stella Seebold arrivera demain de New York où elle a passé la saison.

M. et Mme Walter Van Benthuysen et Mlle Maytie Van Benthuysen sont revenus de la Passe Christian.

Une réception aura lieu jeudi, pour les débutantes de la saison qui comprennent entre autres, Mlles Georgie Winship, Eliska Provosty, Stephanie De Vergès, Vertilee Stanton, Pauline Curran, Aline Richardson, Florestine David, Anna Denis, Yvonne Loeliger, Louise Lange, Lydia DeVergès, Clarice Shepard, Armide Crump, Aline Rouen, Laura McCloskey, Numéa Baquié, Lucy Farrar, Hazel Scott, Pearl Wight, Lillian Duggan, Lucile Vardell, Cora Stanton, Hazel Ellis, Gracia Allen, Carrie Charles, Adèle Ford, Mary Matthews, Kitty Monroe, Mary Colcock, Beulah Butler, Lily Post, Mildred Hall, Carrie Mc Williams, Lucile Terrell, Pauline Curran, Erie Waters, Ray Cantzon, Florence McKenzie, Gratia Walmsley, Lillian Gragard, Irène Quentell, Mary Hosmer, Jennie Renshaw, Mildred Hall, Alice Hardie, May Parkerson, Jennie Fee, Christine Buckner, Isabel Spelman, Charlotte Prentiss.

Mme C. Elseman est partie pour St. Louis où elle séjournera quelque temps.

Une réception aura lieu chez Mlle Mary Colcock le 3 décembre.

Mme Thos. J. Finney et Mlle H. Hillyer sont les hôtes de M. et Mme E. Herndon.

M. St. Martin, consul d'Italie est revenu samedi dernier de la Passe Christian où il a fait un court séjour dans l'intérêt de sa santé.

M. et Mme Albert Collins sont repartis pour la campagne après avoir passé quelques jours dans notre ville.

Mlle McCormick, de la Virginie est en visite chez Mme T. J. Semmes.

Mme H. A. Sherburne est repartie pour Plaquemine après avoir passé quelques jours à la Nouvelle-Orléans.

Jeudi à cinq heures, on célébrera à l'église Ste. Thérèse, le mariage de Mlle Régina Wagner avec M. William J. Brady.

M. J. A. McIlhenny, de Avery Island est de passage dans cette ville.

M. et Mme J. E. Brulatour sont partis pour New York mercredi.

M. et Mme T. O'Conner sont à New York.

M. et Mme E. Fenner sont arrivés du Nord lundi.

M. H. T. Burke a passé la semaine à New York.

M. et Mme F. B. Langdon sont partis pour le Nord.

Mme E. T. Johnson est repartie pour Gulfport, Miss., après avoir passé quelques jours dans notre ville.

Mlle E. L. Baker est arrivée de New York lundi.

M. et Mme J. B. Hornor sont de retour de Ocean Springs.

Mlle Florestine David, nièce de M. et Mme Henri Dubos est mise au rang des aimables débutantes de la saison.

M. Thomas Shaffer est arrivé du Texas pendant la semaine pour voir sa famille.

M. et Mme Stephen Voorhies reçoivent des félicitations sur la naissance d'une fille.

Les fiançailles de Mlle Francesca Wellbaecker avec M. Edouard Malarcher sont officiellement annoncées.

Mr Charles Janvier est de retour d'un court séjour à New York.

Mme C. M. Whitney est arrivée de New London, Ct., où elle a passé la saison.

M. Lucien Ducret et M. Frank Ducret de St. Martinville ont passé la semaine à la Nouvelle-Orléans.

M. et Mme Mortimer Wisdom sont attendus de New York aujourd'hui.

Mme Ernest Delamain passe quelque temps chez son père le Dr. L. H. Von Gohren à Waveland.

On annonce les fiançailles de Mlle Corinne de Hault de Lassus avec M. A. S. Ernst, de Shreveport. Le mariage sera célébré à la résidence de la mère de la mariée, Mme O. de Lassus, mardi le dix-sept novembre. Le jeune couple partira le même soir pour Shreveport où il va résider.

Le Dr. Quitman Kohnke est de retour d'un voyage à Washington, D. C. et à New York.

DANS LE MONDE ELEGANT.

N'est-il pas raisonnable de supposer que des pourvoyeurs propriétaires de leur manufacture et fabricant leur propre candi, boulangerie, crème à la glace et gâteau, et distribuant leurs produits dans leur magasin au détail quotidiennement à des milliers de personnes capables de les critiquer, sont plus à même de remplir à votre satisfaction vos commandes pour noces, réceptions, goûters et dîners privés que qui que ce soit.

Nous sommes les seuls pourvoyeurs à la Nouvelle-Orléans possédant ces avantages!

Pourquoi ne pas nous essayer.

Fuerst & Kraemer

LIMITED

Nos rue du Canal. Phone 121.

M. et Mme Clifford Walker et leur fils M. Stewart Walker sont revenus de Covington, Ky. et passeront l'hiver à la Nouvelle-Orléans.

On apprendra avec plaisir que la santé de Mme W. Léaumont qui inspirait de vives inquiétudes s'est quelque peu améliorée.

Le mariage de Mlle Miriam Dinkins avec M. G. C. Robinson, de la Virginie, a été béni par le Rév. G. Dodds, mardi matin à huit heures à la résidence de Mme J. Wood Coleman au milieu d'une assistance restreinte aux plus proches parents. La mariée qui est entrée au salon au bras de son père portait un costume tailleur en drap grisbleu et avait un chapeau de la même nuance. M. et Mme Robinson sont partis le même jour pour Memphis, Tenn., où ils passeront quelque temps avant de se rendre à leur résidence à Charlottesville, Vie.

Le club des Quarante s'est réuni pour la première fois cette saison, chez Mme Lewis Stanton. Mme Davis Sessums a lu à l'assemblée un essai sur les Explorateurs Espagnols.

M. M. B. Trezevant est attendu de Shreveport lundi.

Mlle Virginie Dupré est attendue incessamment de New York où elle est l'hôte de sa soeur Mme John Augustin.

M. Maurin de Washington, D. C., est de passage à la Nouvelle-Orléans.

En présence d'une nombreuse assistance, on célébrait, mercredi après-midi à Grace Church, le mariage de Mlle Jeannette G. Drysdale avec le Dr. Léonard C. Chamberlain. L'édifice sacré était orné d'une profusion de palmes et de fougères. A l'heure indiquée, six heures et demie, les accords de la marche nuptiale de Medelsohn ont annoncé l'arrivée de la mariée qui est entrée à l'église au bras de son frère M. Rodney Drysdale. Les ushers et garçons d'honneur MM. Orlando Reppel, Nicolas Bauer, Dr. Waldemer Richard et Dr. Alfred Jacoby ouvraient les marche suivis des demoiselles d'honneur, Mlles E. Chamberlain et Hazel Drysdale. La marié avait pour best man le Dr. Joseph Hebent. Le Rév. Bryon Holly officiait. La mariée était charmante dans une toilette de soie blanche garnie de vraies dentelles, complétée par un voile de tulle et un bouquet de roses blanches. Les demoiselles d'honneur étaient en toilettes de mousseline blanche et portaient des gerbes de roses roses nouées de rubans de la même nuance. Une réception a eu lieu après la cérémonie à la résidence de la mère de la mariée Mme A. E. Drysdale. La maison était décorée de palmes, de fougères et de fleurs. La table étincelante de cristaux et d'argenterie était ornée d'une corbeille de roses blanches et roses, d'oeillets et de chrysanthèmes. Les mariés sont partis en voyage de noces et demeureront à leur retour avec les parents du marié 1131 rue Sud Remparts. Mme Chamberlain recevra le jeudi.

Une réception intime a eu lieu la semaine dernière chez Mme K. Nisbit en l'honneur de Mlle Ann Archer.

M. W. H. Naugle a passé la semaine à New York.

M. H. J. Strong est de retour de New York.

M. et Mme W. H. Bidwell ont pris possession de la maison qu'ils ont fait construire à la Passe Christian.

M. et Mme A. Tête sont attendus cette semaine de Labadieville, Lne.

M. Percy W. Morrow de Houston, Tex., a passé la semaine dans notre ville.

M. Gus. Baldwin est l'hôte de son frère M. David Baldwin à El Paso, Tex.

Mlle Marie Mc Pheeters de Natchez a passé la semaine chez sa soeur Mme W. F. Ogden.

M. et Mme E. J. Glenny sont actuellement à New York.

Le mariage du Dr. J. Marmaduke Dillon de cette ville avec Mlle Laura Beckwith Lintner d'Albany, New York, sera célébré au mois de janvier.

M. et Mme Thomas L. Sholars et leur famille passeront l'hiver à la Passe Christian.

M. Adolph F. Brooks fait un séjour de quelques semaines à Robinson Springs.

Mlles Marie et Jeanne Turès sont de retour de Covington où elles ont passé quelques semaines.

M. et Mme D. A. DePass sont arrivés du nord.

M. et Mme Emile Godchaux sont de retour de la Passe Christian.

M. et Mme Osward Ogden et leur famille sont revenus de Waveland la semaine dernière.

Mme W. J. Demarest et sa fille Mlle Lillian Demarest de Waveland ont passé la semaine à la Nouvelle-Orleans.

Le mariage de Mlle Elizabeth N. Buckner, avec M. Charles J. Macmurdo, Jr., est fixé au 2 décembre et aura lieu à l'église St-Paul.

M. et Mme L. M. Kelly sont à N. Y.

M. W. B. Spencer est actuellement à New York.

M. et Mme W. Ross sont partis pour la Havane jeudi.

M. F. McIlhenny est incessamment attendu du nord.

Le Dr. et Mme L. Nicolas sont de retour du nord.

BLANCHE.

Menus du dimanche

DÉJEUNER

Boudin aux pommes
Salmis de bécasses
Chicorée au jus
Salade de céleri
Dessert

DINER

Potage à la reine
Huitres de marennes
Canard rôti
Purée de Marrons
Dessert

Recettes de la Semaine.

Compote de Poires

Faites blanchir des poires dans l'eau bouillante, mettez ensuite à eau froide, pelez-les. Faites bouillir du sucre et un peu d'eau dans une poêle, avec les poires et une tranche de citron; ôtez les poires et dès qu'elles sont cuites faites réduire le sirop et versez sur les poires (espèces à employer: Bon Chrétien, Doyenné, Vigoureuse, Saint-Germain.

Potage à la Reine

Prenez le plus gras d'un bouillon ordinaire, un demi-litre environ, faites bouillir quelques instants. Prenez ensuite du blanc de volaille cuite à la broche, pilez-le avec des amandes douces et six jaunes d'oeufs durs, mélangez au bouillon, passez et laissez mijoter; d'autre part faites mitonner du bouillon et des croûtes de pain; quand vous serez sur le point de servir, vous verserez le coulis bien chaud dans le potage, sans le faire bouillir car il pourrait tourner.

Beurre d'Anchois

Lavez des anchois, pilez-les, pétrissez avec du beurre frais; cette préparation se place sous les mets que l'on doit servir au beurre d'anchois.

LES SAISONS.

L'oiselet chante à plein gosier
Et il fait son nid sur le rosier,
D'un brin de mousse;
C'est le Printemps, le renouveau;
Sous le ciel plus clair et plus beau,
La feuille pousse.

Plus tard, sous le soleil de feu,
Sur les fleurs, le papillon bleu
Pose son aile:
C'est l'Eté, saison des splendeurs,
Où semblent sourire les fleurs:
La feuille est belle!

Puis, le chrysanthème au jardin
Fleurit au givre du matin,
Fleure de la tombe;
C'est l'automne et, perdant l'espoir.
Dans le vent qui gronde le soir
La feuille tombe!

Du corbeau, plus sombre est le vol;
La neige qui couvre le sol
Est la plus forte:
C'est l'Hiver, et, dans les grands bois,
Pâle souvenir d'autrefois,
La feuille est morte!...

Amour, bonheur, oubli, chagrin,
Sont les saisons du coeur humain
Qui les récueille
Jusqu'au jour où, de son baiser,
La mort aura su le briser
Comme la feuille!....

LA MODE.

Bon nombre de vêtements affectent une ampleur que ne semble pas réclamer la svelte allure conservée à la toilette. On a vu de ces pelisses froncées, de ces vastes pardessus aux plis flottants, aux manches immenses à l'époque où sévissait les paniers et la crinoline, lorsque "la confection", selon le mot en usage à l'époque, devait envelopper les contours exagérés des jupes. Quoi qu'il en soit, cette souplesse n'est pas sans grâce, les femmes élégantes savent en tirer parti et il y a de jolis mouvements, de jolies attitudes à prendre pour se draper dans les flots de l'étoffe assouplie. Une jolie chute d'épaules se dessine, la grâce de la taille et de la démarche se devinent en dépit du grand manteau coupé en forme de dalmatique, suivant la mode japonaise; ou bien sous la pelisse à la vieille froncée autour d'un haut empiècement, d'après le modèle des pelisses normandes ou bourguignonnes. On fait de ces pelisses en drag blanc, ajustées du haut par plusieurs groupes de fronces étagées avec de grandes manches et des pèlerines de Venise bordée d'un rouleau de taupe qui sont du plus heureux effet. Ce genre de vêtement convient aux habitudes modernes pour accompagner les toilettes du soir; ces robes à peu près décolletées, avec le grand chapeau de tulle ou de feutre souple fléchissant sous les touffes de panaches teintés. On essaie de tenter les jeunes femmes en leur présentant des toquets de théâtre, les uns taillés en coeur, d'autres affectant la forme turban, béguin Renaissance, ou corne vénitienne. Mais rien ne prévaut contres les grands chapeaux empanachés, si seyants et si gracieux le soir. Ces grands chapeaux restent même un peu exclusivement du soir; car on les porte réellement diminués dans la journée; ce qui convient mieux avec le sans façon de la toilette courante. Les boléros, les vestes Louis XV, les petits paletots de taupe jouiront cette année de la vogue, de l'engouement, dirons-nous, qui appartint l'an passé au petit-gris. Rien de plus charmant, du reste, que ce pelage soyeux et velouté d'un gris cendré presque noir, tout à fait original, que la taupe dissimulait sournoisement sous la terre. Comment s'est opéré le prodige? Il paraît que l'électricité s'en mêle et que comme un trait de faux, l'étincelle rase et égalise les peaux pour leur donner l'uniformité et cette teinte si douce qui nous séduit. On ne nous dit pas quelle sera la durée de la fourrure de taupe; mais en présence de la pénurie qui se déclarait pour les pelages déjà connus: martres, hermines, renards, sealskin, visons, il a fallu trouver du nouveau, n'en fût-il plus au monde.

GUÉRI PAR SWAMP-ROOT

Souffrait d'Inflammation d'un Catarrhe à la Vessie et de Débilité des Rognons.

L'Interview de l'Hon. D. A. Montgomery avec l'Editeur de l'"American", de Nashville.

HON. D. A. MONTGOMERY

Mr. Montgomery, Ex-Membre de la Législature d'Etat, a été interviewé récemment par l'"American", de Nashville, Tenn., à l'égard de sa guérison par Swamp-Root et il a signé la déclaration suivante:

Mon témoignage sur le Swamp Root du Dr Kilmer ne peut pas être traduit avec assez d'énergie. Je souffrais beaucoup de mes rognons et de ce que les médecins appelaient une inflammation du col de la vessie. J'étais forcé d'uriner très fréquemment jour et nuit souvent avec des douleurs cuisantes et des brûlures. Mon dos était parfois si sensible et me faisait tant de mal que je n'avais ni force ni énergie. J'avais essayé plusieurs médecins et médicaments sans aucun effet satisfaisant quand je finis par apprendre que le Dr Kilmer était disposé à envoyer gratis par la poste une bouteille d'échantillon de son remède des rognons, le Swamp Root. J'en lui demandai une bouteille que je reçus sans retard. Après avoir essayé l'échantillon j'arrivai à la conclusion que c'était le remède qu'il me fallait et j'en achetai une bonne quantité chez le marchand mon ami Mr E. J. Baltzer. Je suis aujourd'hui un homme bien portant, je puis me promener à cheval et en voiture avec tous mes amis. Je ne puis pas assez recommander Swamp-Root, étant donné ce qu'il a fait pour moi. Vous êtes libre de vous servir de cette lettre ou d'engager n'importe qui à s'adresser à moi, et je décrirai avec plaisir toutes mes souffrances passées et l'effet bienfaisant du remède merveilleux qu'est Swamp-Root. Je suis très heureux de le recommander à d'autres en toute occasion. Mr James Ivens, de Saundersville, Tenn., et beaucoup d'autres le prennent avec de bons résultats.

Bien à vous,

D. A. Montgomery

Worsham Sumner Co., Tenn., 11 Nov.

L'action douce et remarquable de Swamp Root le remède renommé contre les maladies des rognons et de la vessie, est bientôt reconnue. Il est au premier rang pour les guérisons des cas les plus désespérés. Un essai convaincra n'importe qui—et vous pouvez en avoir une bouteille d'échantillon gratis par la poste.

Bouteille d'Echantillon de Swamp-Root Envoyée Gratuitement par la Poste.

AVIS EDITORIAL.—Si vous avez les plus légers symptômes de la maladie des rognons ou de la vessie, ou si quelque trace de ces maladies existe dans l'histoire de votre famille adressez-vous immédiatement au Dr Kilmer & Co., Binghamton N. Y. qui seront heureux de vous envoyer tout de suite par la poste, et sans aucun frais pour vous, une bouteille d'échantillon de Swamp-Root et un livre contenant nombre des milliers de milliers de lettres d'attestation reçues d'hommes et de femmes guéris. En écrivant, ayez soin de dire que vous avez lu cette offre généreuse dans l'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Si vous êtes déjà convaincu que le Swamp Root est ce qu'il vous faut vous pouvez acheter les bouteilles de dimensions régulières de cinquante sous et d'un dollar dans toutes les pharmacies. Ne faites pas d'erreur, mais rappelez-vous le nom Swamp Root—Dr Kilmer's Swamp-Root, et l'adresse, Binghamton, N. Y., sur chaque bouteille.

Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle-Orléans.

Rapport annuel.

Nous avons reçu, hier, un peu tard dans la soirée, le Rapport annuel (le septième) du Bureau des commissaires de notre port au gouverneur de la Louisiane. On sait de quelle importance est pour nous l'administration de notre port. C'est de l'état de nos quais et de nos levées que nous viennent nos immenses ressources actuelles; c'est de là que dépend toute notre grandeur future.

Aussi le rapport est-il attendu, chaque année, avec la plus vive anxiété, surtout depuis trois ou quatre ans que nos affaires ont doublé et triplé, grâce à l'infatigable activité, à la surveillance de tous les instants de nos commissaires.

Nous devons le dire à leur honneur: à tous les points de vue, notre port a fait des progrès qui dépassent toutes les espérances. Les améliorations se constatent partout, et il s'en prépare de plus considérables encore, dans l'avenir. Si la marche en avant que nous avons le bonheur de constater se poursuit encore durant quelques saisons, notre port deviendra indubitablement le premier des Etats Unis.

Nous devons ces bienfaits à notre Bureau du port—à M. Hugh McCloskey, président, à M. Branch King, vice-président; à MM. Wm Kernaghan, W. H. Byrnes, A. Dumsez et surtout à l'actif et intelligent surintendant E. L. Cope.

Nous recommandons la lecture de cet excellent et instructif rapport à tous les bons Louisianais, à tous les amis de notre métropole et de notre port.

CATASTROPHE A KENTWOOD SUR L'ILLINOIS CENTRAL.

Quatre-vingts victimes.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Amite City, Louisiane, 14 novembre—Un désastreux accident de chemin de fer est arrivé à Kentwood, sur la ligne de l'Illinois Central, ce soir à sept heures et demie.

Le train numéro 6, l'express du nord, s'est jeté sur le train numéro 32 allant à McComb City. Environ trente cinq nègres ont été tués et presqu'autant sont blessés.

Trois blancs ont été blessés, Bud Wilson, de McComb City, chauffeur du train numéro 6, Frank Keiser, de Canton, Miss., charpentier, et Frank Starkey, de Natalbury. Les blessures des deux premiers sont mortelles.

La scène de la catastrophe présente un aspect effroyable, à faire trembler les plus braves. L'odeur de la chair brûlée est épouvantable. Les cadavres de quatorze nègres ont été identifiés.

On aperçoit de tous côtés des têtes et des membres. Des corps sont carbonisés.

La raison pour laquelle tant de nègres ont été tués est que le car d'arrière du train numéro 32 était rempli d'ouvriers allant à divers points de la ligne.

Quelques-uns disent qu'il y avait au moins soixante-quinze dans ce car et que peu d'entre eux ont échappé.

On affirme à Kentwood que le mécanicien du train 32 avait l'ordre de précéder le train 3 à McComb City. Dans ce cas la responsabilité de la catastrophe retomberait sur l'équipe de l'express.

Le train 32 était divisé en deux sections.

Le second avait trente minutes de retard. Il était arrêté à Kentwood, sur la voie principale.

Le train 6 est très rapide, il ne s'arrête que deux fois entre la Nouvelle-Orléans et McComb City.

Comme il avait quelques minutes de retard il allait assez vite dans la [illegible] près de Kentwood. C'est alors qu'il s'est jeté sur le dernier car du train 32, [illegible] [illegible] et [illegible] [illegible] des [illegible].

Les [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

Des [illegible] à tous [illegible] et des [illegible] et McComb City [illegible] [illegible].

MOTS POUR RIRE

Le coin des fleurs.

Un rhétoricien de seize ans tout ému, va soumettre un premier article au rédacteur en chef—dix-neuf ans à peine—d'un journal qui a pour but de révéler une nouvelle forme d'art.

—Monsieur... commence-t-il avec timidité.

L'autre, avec bienveillance:

—Vous pouvez m'appeler simplement "cher maître".

A l'audience.

Un avocat plaidant:

—Enfin, il est impossible de trouver un homme plus distingué que notre adversaire, plus prétentieux, plus bavard...

Maître X... interrompt le président: [illegible] vous [illegible].

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 14 novembre 1903.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats Unis.

L'étiage à [illegible] heures A. M.

Stations	Plus haute hauteur à la ... pieds	Ligne du danger pieds	Hauteur pieds	Changements dans les 24 heures
St-Paul		14	5 1	0 0
Davenport	19	15	6 4	0 3
St. Louis	32	30	13 2	-0 3
Caire	44	45	14 3	-0 3
Memphis	33	33	5 5	0 0
Helena	43	42	12 6	-0 1
Vicksburg	44	45	11 6	-0 1
Rivière Rouge			12 1	-0 1
Donaldsonville	23	23		
Nlle-Orléans	9	16	4.2	0.3
Melville		31	11.1	-0.1
Omaha		41		
Kansas City		21	4 6	-0 1
Pittsburg	30	22	6 1	-0 1
Cincinnati	45	50	4 5	0 0
Louisville		28	3.2	-0 2
Nashville		40	1 5	0 0
Chattanooga	33	33	1 3	0 0
Fort Smith		22	4 8	-0 7
Little Rock		23	7 6	0 7
Arthur City		27	5 0	0 0
Fulton	20	28		
Shreveport	21	29	-0 5	-0 5
Alexandria	33	33	2 0	-2 0
Barbres				
Camden	3d	39	4 2	0 0
Monroe		40		

TEMPERATURE

Du 14 novembre 1903.

Thermomètre de E. et L. Claudel, opticiens, No 121 rue Carondelet.

	Farenheit	Centigrade
h. du matin	68	20
Midi	7•	25
3 P. M.	78	25
6 P. M.	72	25

L'on demande un nombre limité de Filles

pour apprendre à faire des Cigares. Les apprenties seront payées pour apprendre à faire des Cigares. Les apprenties seront payées $2.50 par semaine et seront augmentées chaque semaine au fur et à mesure qu'elles deviendront plus habiles. Les filles font plus d'argent en faisant des cigares que dans n'importe quelle autre profession.

Adressez-vous DE SUITE.

American Cigar Co

Coin des rues Julie et Magasin

15 nov—1m—dim mar jeu

Des Faits

Vous serez convaincu quand vous aurez vu nos marchandises et que vous en aurez appris les prix. Nous faisons nos propres vêtements et nous savons qu'ils sont soignés jusque dans les plus petits détails.

Il se peut que nous commettions une erreur de jugement, mais nous sommes toujours prêts à corriger tout achat qui ne vous aura pas satisfait. C'est là notre méthode.

H. B. STEVENS & CO.,

LIMITED

Seuls Agents des Chapeaux KNOX.

VETEMENTS TOUT FAITS ET SUR COMMANDE.

710-712 RUE DU CANAL.

18oct—6m—dim mer ven